Discours du Président central

Autor(en): **Lièvre, Lucien**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **27 (1922)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-555135

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Discours du Président central

M. le professeur L. LIÈVRE

à la séance annuelle du 5 août 1922, à Delémont

MESDAMES, MESSIEURS,

J'ai hâte de remercier la Section vadaise de l'Emulation de la réception charmante qu'elle nous a réservée et son vénérable président des paroles aimables qu'il vient de nous adresser : toute cette cordialité qui émane de votre discours M. le président et de vos actes, chers collègues delémontains, se communiquera, je l'espère, à tous les participants à cette belle fête et fera de la 59e session de notre association l'une des plus réussies parmi les belles manifestations d'entente et de solidarité jurassiennes qu'elle n'a cessé d'organiser depuis sa fondation.

Et cette fondation remonte à 1847. C'est dire que nous célébrons aujourd'hui, au sein de la *Ire Exposition d'art jurassien,* le 75e anniversaire de l'Emulation. Voilà en effet trois quarts de siècle que notre association travaille sans relâche à la tâche que s'étaient proposée ses éminents fondateurs: « encourager, propager dans le Jura l'étude des lettres, des sciences et des arts; veiller à la conservation et à la prospérité des établissements littéraires et scientifiques dans le pays; favoriser la recherche des documents historiques qui intéressent la Patrie ».

C'est en ces propres termes que Xavier Stockmar et Jules Thumann, à l'initiative desquels la société doit sa naissance, définissaient le triple but de son activité future.

Après trois quarts de siècle d'existence, il serait utile de montrer de quelle manière et dans quelle mesure l'Emulation a rempli son programme et comment elle a tenu le rôle que, dans leur pensée, lui avaient assigné ses fondateurs.

Ce travail, Mesdames et Messieurs, serait considérable s'il n'était déjà exécuté en bonne partie. En effet, nous devons à la plume de notre éminent compatriote V. Rossel un remarquable *Coup d'œil général* sur les travaux de la Société jurassienne d'Emulation pendant le premier demi-siècle de son existence, de 1847 à 1897. Ce travail, dont vous pouvez prendre connaissance à loisir dans le sixième volume de la seconde série de nos *Actes,* me dispense de tout commentaire sur l'activité de notre association durant les deux premiers quarts de siècle de son existence. Quant au travail qu'elle a fourni pendant le troisième quart de siècle, de 1897 à 1922, il est exposé conscien-

cieusement dans les rapports des présidents sur l'activité de la société pendant les années successives, rapports insérés dans les *Actes* correspondants à chaque exercice.

Me voilà donc débarrassé d'une lourde obligation et en même temps vous voilà dispensés, Mesdames et Messieurs, d'une très longue énumération de travaux, forts intéressants cependant et qui ont contribué dans une large mesure à l'essor de notre petite Patrie pendant ces soixante-quinze dernières années. Mais, je crois cependant pouvoir dire, sans crainte d'être accusé de vantardise, que l'Emulation jurassienne a fidèlement suivi les traces de ses fondateurs, qu'elle a apporté largement son concours à toutes les œuvres vraiment utiles à notre petit pays, qu'elle a stimulé le zèle de tous ceux qui consacrent leurs loisirs aux études littéraires, scientifiques, historiques ayant pour objet notre Jura. L'espoir de nos devanciers n'a pas été déçu; l'Emulation est devenue maintenant « ce centre de ralliement intellectuel, où le strict respect des opinions et des croyances individuelles, une large et saine tolérance », permettent à tous de fraterniser autour de la table de travail, dans une bonne atmosphère de concorde et d'amitié.

La prospérité actuelle de l'Emulation est le plus éclatant témoignage de l'intérêt que son œuvre suscite dans les milieux jurassiens, et sa vitalité prouve que nos populations sont acquises à ses principes et favorisent son influence éminemment nationale.

« Je pense qu'en parcourant les volumes des *Actes* qui contiennent l'essentiel de l'activité de notre association, le lecteur observera que dans le domaine des arts cette activité est fort restreinte et que les chapitres qui leur sont consacrés trahissent la réelle modicité de notre patrimoine artistique...

« Il faut reconnaître que les questions d'art n'occupent pas dans nos annales la première place, ni même la seconde. Elles sont reléguées un peu à l'arrière-plan, pour la bonne raison que nous n'avons possédé, à travers les siècles, aucun centre de culture comparable à un Bâle, à une Genève ou à un Neuchâtel; ce n'est guère que dans les églises et les couvents que peuvent se rencontrer aux siècles passés quelques manifestations d'art, d'art exclusivement religieux, ou presque. On ne peut voir de production artistique jurassienne dans les multiples portraits des personnages de cette époque, portraits exécutés le plus souvent par des étrangers et d'ailleurs parfaitement dépourvus de tout cachet esthétique. Il faut arriver jusqu'à la seconde moitié du XVIIIe siècle pour rencontrer de notables artistes d'origine jurassienne. En revanche, le XIXe siècle va assister à l'éclosion, dans notre pays, d'une phalange respectable de sculpteurs, de peintres, de graveurs, dont vous allez voir les œuvres dans cette Ire Exposition de peinture, de sculpture et de gravure, que la *Société de développement* de Delémont nous convie gracieusement à visiter.

« Une circonstance qui fait comprendre la relative pauvreté de notre pays en peintres et sculpteurs de profession, c'est qu'une industrie nationale devait absorber la puissance créatrice des hommes de chez nous les mieux doués sous le rapport du goût artistique. En effet, la montre qui est un chef-d'œuvre

d'art mécanique, offre souvent la merveilleuse finesse d'ornement d'un objet d'art décoratif. A ce titre, la montre devient l'occasion, pour le décorateur de talent, de donner la mesure de son sens artistique et de son bon goût.

« C'est dans ces merveilleux petits bijoux que beaucoup de nos compatriotes ont dépensé leur faculté à concevoir de jolis sujets et leur aptitude à les exécuter; et pour faire apprécier la production artistique du Jura, il faudrait organiser, à côté de l'exposition que nous allons admirer, une autre exposition, celle de l'art appliqué à l'horlogerie. Nous pourrions alors contempler de superbes séries de miniatures, d'émaux, de gravures, de ciselures, portant pour la plupart l'empreinte du goût, de la vigueur et de la durée. Une pareille exposition aurait non seulement le mérite de grouper les œuvres vraiment remarquables de nos miniaturistes horlogers, elle contribuerait à former le goût de nos jeunes décorateurs dans l'œuvre desquels il y a certes une large place pour les gentillesses de l'esprit, les coquetteries de l'imagination, les inventions mignardes et tourmentées, mais où le jeu créateur qui associe le simple au beau et à l'utile fait, hélas! trop souvent défaut.

« On a organisé un grand nombre d'expositions des produits horlogers de notre pays; mais je pense qu'une exposition, où la valeur artistique de la décoration de ces produits entrerait seule en ligne de compte, serait maintenant, plus que jamais, à l'ordre du jour. En effet, nos merveilles chronométriques n'ont plus à redouter la concurrence des produits similaires des autres pays ; mais notre art décoratif est encore et toujours susceptible de perfectionnements et l'artiste horloger ne doit jamais oublier l'idéal de l'art: sa tête doit travailler en même temps que ses doigts.

« On trouvera peut-être hors de saison ces considérations sur l'art en horlogerie, à un moment où notre industrie nationale se débat dans une crise terrible, plus grave que toutes celles qui l'ont précédée.

« Cependant, il n'est pas besoin d'être grand clerc pour comprendre que l'horlogerie de pacotille qui tendait peu à peu à s'imposer comme une nécessité à nos industriels, a fait un tort considérable à la réputation de notre production jurassienne. Le retour à la fabrication de montres soignées, je dirai même, l'intervention toujours plus générale de l'art dans les ateliers et dans les fabriques est peut-être la planche de salut qui permettra à notre horlogerie de franchir le mauvais pas et de reconquérir une place privilégiée sur le marché mondial. Certes, l'on verra alors le nombre des manœuvres horlogers diminuer, on constatera un retour de bras à la terre, à la culture du sol; car seuls les professionnels habiles, les ouvriers d'art, les artistes — pour les appeler de leur nom — pourront encore trouver dans l'exercice d'un métier qui aura reconquis sa place méritée, une rémunération convenable de leur talent. »

D'ailleurs, nous n'entendons pas voir dans le fléchissement de la valeur artistique de nos montres l'unique cause du marasme actuel de notre industrie. D'autres circonstances encore expliquent l'origine du chômage qui affecte

encore la plupart de nos localités et qui menace d'y sévir d'une façon endémique.

L'Emulation, dont le rôle n'est pas exclusivement de s'occuper du passé, mais aussi des questions de la plus brûlante actualité, pourrait trouver un beau champ d'activité en mettant à l'ordre du jour de toutes ses sections l'étude des moyens les plus adéquats à la restauration de la prospérité de notre industrie nationale.

Mais comme l'histoire porte en elle des enseignements précieux qui pourront servir à nous guider dans le présent et dans l'avenir, nous estimons qu'il est de la plus haute importance de reconstituer le plus fidèlement possible la vie de nos populations dans le passé, d'étudier leur activité, leur économie générale et de rechercher soigneusement les causes qui les ont déterminées à abandonner telle branche d'industrie pour se vouer à une telle autre, comptant certainement, ce faisant, arriver à améliorer leur situation. Il y a là des points de l'histoire de la civilisation dans le Jura qui sont encore mal élucidés et dont la connaissance fournirait peut-être à des contemporains plus instruits et plus clairvoyants, les bases indispensables à une restauration, à un rétablissement d'anciennes sources de revenus, taries un temps, à la suite des vicissitudes les plus diverses. Cette histoire de la civilisation dans le Jura ne peut être l'œuvre d'un seul ni même l'œuvre d'un groupe d'historiens. Elle nécessite la collaboration de toute l'élite intellectuelle de notre petit pays. Et à ce sujet, permettez-moi de faire appel à l'aide de tous les ecclésiastiques et de tous les instituteurs du Jura, qui pourraient rendre ainsi un grand service à leur patrie restreinte, en consacrant leurs loisirs à l'étude de l'histoire de la localité où s'exerce leur ministère et leur activité professionnelle. Ils nous donneraient bientôt une série de monographies qui combleraient une grande lacune dans nos connaissances sur le passé du Jura. Les sources pour de tels travaux sont les archives et les ouvrages de quelques auteurs qui n'ont fait qu'ébaucher la question. Les *Actes* de l'Emulation sont d'ailleurs largement ouverts à toute publication de ce genre qui apporterait une contribution précieuse à la synthèse de la vie d'autrefois dans le Jura.

Le Jura, Mesdames et Messieurs, qui fait constamment l'objet de notre sollicitude, que nous aimons tous d'un amour simple et fort, auquel va notre instinctive affection et nos plus chères pensées, ce petit coin de terre aux horizons tantôt doux et familiers, tantôt altiers et tourmentés, d'ailleurs toujours pittoresques, ce coin de terre a souvent exercé son charme subtil sur l'amoureux de la nature, il a souvent tenté par sa magique séduction l'artiste en quête de visions suggestives et d'émotions profondes. De là cette floraison de tableaux, de dessins, de gravures que nous allons contempler tout à l'heure et dont l'inspiration émane généralement d'un sentiment d'admiration ingénue ou exaltée pour les beautés de ce petit pays.

Aussi est-ce dans un esprit de sincère admiration que nous allons parcourir ces salles où s'expriment en des langages différents et par des moyens et des procédés divers, en tous les tons, en toutes les nuances l'amour du sol

natal. Que cette exposition de peinture, de sculpture et de gravure ait dans le Jura le retentissement et le succès qu'elle mérite; qu'elle porte les fruits qu'en attendent ses organisateurs, c'est-à-dire qu'elle contribue à donner une idée juste de la valeur de notre production artistique; qu'elle fortifie dans nos cœurs l'attachement aux traditions; qu'elle crée parmi les générations montantes une émulation pour les choses qui relèvent de l'idéal et enfin qu'elle forme un lien nouveau et plus intime entre les éléments qui constituent l'entité jurassienne. Notre reconnaissance est acquise à ceux qui ont été les initiateurs et les bons ouvriers de cette belle entreprise. En les félicitant, au nom de l'Emulation jurassienne, je forme le vœu que leur exemple ait de nombreux imitateurs et que nos principales localités jurassiennes organisent à tour de rôle des expositions d'art, aptes à réveiller le sentiment du beau, à faire revivre le culte de l'idéal.

Mesdames et Messieurs les membres de l'Emulation,

Il me reste à vous exposer sommairement la situation actuelle de la Société jurassienne d'Emulation, telle qu'elle ressort de la consultation des présidents des Sections qui a eu lieu hier soir dans une réunion spéciale.

Notre association suit une marche prospère. D'année en année nous enregistrons une augmentation réjouissante du nombre de ses adhérents, qui est bien près d'atteindre le chiffre de 900, contingent remarquable si l'on pense à la dureté des temps actuels et au nombre toujours croissant de sociétés qui recrutent leurs membres dans les mêmes milieux que la nôtre.

Nos dix Sections se développent normalement et leur vie intellectuelle s'affirme de plus en plus active ainsi que l'on pourra en juger par les rapports détaillés qui seront insérés dans nos *Actes* de 1922 et qui donneront un tableau complet du travail qui a été fait dans chacune d'elles durant cet exercice.

Votre Comité central s'est efforcé de remplir la tâche que vous lui aviez assignée lors de la dernière réunion générale au mieux des intérêts de l'Association, tout en respectant scrupuleusement l'autonomie des Sections. Les *Actes* de 1921, qui vous parviendront prochainement et auxquels vous ferez bon accueil, comme de coutume, seront cette année particulièrement intéressants et donneront satisfaction, espérons-nous, à tous les amateurs de folklore jurassien.

Si la société fait de nombreuses recrues parmi les jeunes, en revanche elle éprouve des pertes irréparables dans les rangs de ses vétérans. Cette année a été particulièrement funeste à tant de Jurassiens connus et estimés:

Delémont a perdu MM. Wyss, curé de Corban, l'abbé Ignace Membrez, l'inspecteur Henri Gobat, l'industriel Albert Gurtler, l'avocat Maurice Gœtschel le directeur de la régie Alexandre Hof.

L'Erguel: Le directeur du Refrain François Geneux et le notaire Paul Jacot.

La Prévôté: MM. Giger, droguiste, Walter Georges, chef de bureau, Marchand Ali, receveur à Reconvilier.

La section de Neuveville : MM. Germiquet Edouard, professeur, Meienhofer Séverin, chef de gare et Mathez Ed., industriel.

Bâle : W. Varrin et Saunier, employés aux postes.

Porrentruy a perdu M. le professeur Ribeaud et le doyen de St-Ursanne : M. Braun.

Tous ces amis défunts dorment maintenant de l'éternel sommeil dans cette terre jurassienne qu'ils avaient tant aimée. Adressons-leur une pensée émue en nous levant pour honorer leur chère mémoire.

Mais ceux-là qui sont partis nous ont laissé le flambeau qu'à notre tour nous passerons aux jeunes qui viennent en nombre renforcer nos rangs. Le feu sacré de l'amour de la petite Patrie ne s'éteindra pas : l'Emulation restera vivante et remplira fidèlement la noble tâche que lui ont assignée ses fondateurs.